

Histoires de réussites

Juin 2017

CCREAD: Un projet d'éducation au développement durable améliore des vies au Cameroun

Par Shifu Ngalla

Chaque année au Cameroun, 36% des jeunes femmes et hommes qui obtiennent leur diplôme dans l'une des huit universités d'État et dans plus de 50 institutions privées se retrouvent sans-emploi. Certains d'entre eux se décrivent comme une « génération perdue ». Cependant, un jeune diplômé qui a vécu une expérience douloureuse pendant son enfance utilise l'Éducation au Développement Durable (EDD) afin de former et redonner de l'espoir aux jeunes défavorisés au niveau social et économique.



Aide apportée aux élèves défavorisés afin de lutter contre le choléra et la mauvaise hygiène © CCREAD-Cameroun

Nous vous présentons Hilary Ewang Ngide, 31 ans, étudiant en doctorat à l'Université de Buea. Il est Chef du Centre pour la Régénération et le Développement Communautaire (CCREAD) au Cameroun, et l'un des lauréats du Prix UNESCO-Japon 2016 sur L'Éducation au Développement Durable (EDD).

des jeunes qui rencontrent des difficultés similaires.

Améliorer des vies dans la communauté

Hilary a commencé son parcours comme acteur du changement en devenant bénévole en matière d'hygiène et d'assainissement dans sa communauté, pendant les vacances. À l'université, il travaillait aussi comme bénévole pour des ONG. Motivé par son expérience, Hilary a décidé, en 2004, de créer sa propre organisation - CCREAD - pour aider à améliorer les conditions de vie des personnes défavorisées, « marginalisées » et vulnérables. Animé par cette ambition, il a élaboré le contenu complet et élargi du programme EDD du Cameroun. Le programme comprend l'EDD à l'école et dans les communautés; l'éducation sexuelle et le planning familial; l'éducation environnementale; l'adaptation

aux changements climatiques et la résilience; l'entrepreneuriat; le leadership et la bonne gouvernance; ainsi que des formations sur l'agriculture durable. « Grâce à ce programme complet et élargi, nous voulons atteindre autant de personnes possible, dans plusieurs secteurs; une façon de donner à chaque jeune une opportunité dans tous les domaines de la vie » dit Hilary.

« Grâce à ce programme complet et élargi, nous voulons atteindre autant de personnes possible, dans plusieurs secteurs; une façon de donner à chaque jeune une opportunité dans tous les domaines de la vie »

Hilary Ewang Ngide, Chef du CCREAD-Cameroun



Hilary Ewang Ngide avec des jeunes agriculteurs qui font partie du programme EDD © UNESCO/Shifu Ngalla

Hilary est né en 1986, à Ekanjoh-Bajoh, un petit village perdu dans la forêt tropicale du sud-ouest du Cameroun. Les parents d'Hilary étaient pauvres, "très pauvres", précise-t-il. Il travaillait à la ferme avec eux et au moment des récoltes, il portait sur ses épaules du plantain ou du taro et parcourait 20 kilomètres à pied pour rejoindre le marché de la ville la plus proche, à Bangem. « Je faisais tout ce chemin pieds nus, dans la brousse, jusqu'à Bangem », dit-il. « C'était une expérience douloureuse, mais j'ai dû l'accepter. C'était le seul moyen de gagner un peu d'argent pour permettre à mes parents d'acheter mes fournitures scolaires et payer les frais d'inscription ». Hilary a également travaillé très dur et il a été admis à l'école secondaire. « Je n'ai eu ma première paire de chaussures en cuir qu'au moment d'entrer à l'école secondaire » raconte-t-il. Aujourd'hui, les difficultés rencontrées par Hilary pendant son enfance lui ont permis de se rapprocher



Lueur d'espoir pour les personnes vulnérables et marginalisées: des femmes participent à une formation en couture © UNESCO/Shifu Ngalla

Aujourd'hui, le succès du programme est phénoménal : il rassemble 39000 élèves dans 147 écoles, 260 enseignants et administrateurs et 3640 ménages. Comment expliquer la « magie » derrière un tel succès, obtenu avec si peu de moyens ? « En tant qu'organisation, la mise en œuvre des projets ne dépend pas entièrement du financement. Nous donnons la priorité à l'énergie fournie par les groupes bénéficiaires afin d'apporter un changement, avec ou sans aide externe. L'organisation joue plutôt un rôle de facilitateur dans le processus d'autonomisation des jeunes. Nos principaux acteurs sont donc les groupes de jeunes locaux, l'administration municipale, les chefs traditionnels, les organisations partenaires locales et internationales qui apportent un appui nécessaire au développement et au renforcement de nos interventions », explique Hilary. L'objectif de cette approche est de permettre aux jeunes de devenir les principaux acteurs de leur propre changement. Ce programme a « régénéré » et a transformé en profondeur la vie de beaucoup de personnes de façon durable.

« En tant qu'organisation, la mise en œuvre des projets ne dépend pas entièrement du financement. Nous donnons la priorité à l'énergie provenant des groupes bénéficiaires afin d'apporter un changement sans aide externe »

Hilary Ewang Ngide, Chef du CCREAD-Cameroun

Une formation qui change la vie des bénéficiaires

L'histoire d'un couple bénéficiaire témoigne du pouvoir transformationnel du programme de l'EDD au Cameroun. Keka Grace, 28 ans, est titulaire d'un Master en Relations Internationales de l'Université de Séoul en Corée du Sud et son mari Njoh, 31 ans, a un Master en Administration Publique de l'Université de Buea au Cameroun. Selon les normes locales, ces universitaires diplômés devraient travailler pour le gouvernement camerounais, dans la capitale. Pourtant, aujourd'hui, ils se sont « abaissés » à l'agriculture, et plus précisément au maraîchage, afin de faire face aux défis du chômage, qui s'élève à environ 36% parmi les



Ce Jeune couple bénéficiaire du programme EDD montre ses récoltes de tomates ©UNESCO/Shifu Ngalla

diplômés universitaires du pays. Keka Grace a été la première à recevoir le soutien du programme EDD. Elle raconte son histoire: « Après avoir obtenu mon diplôme à l'université, je suis rentrée au Cameroun et j'ai rejoint des milliers et des milliers d'autres jeunes camerounais sans emploi. J'avais perdu mon sens du devoir, mon amour propre et ma dignité. Mon mari était également sans emploi. Nous étions désespérés. C'est à ce moment-là que j'ai entendu parler du CCREAD et de ses activités. Je me suis alors rapprochée de cette organisation afin d'obtenir plus d'informations. J'ai ensuite décidé d'assister à des séries de formations sur l'EDD, qui

portaient sur les pratiques d'agriculture durable. Mon mari n'était pas encore convaincu par ce programme, mais je savais qu'il avait toujours aimé l'agriculture. Après les formations et les conférences, je lui ai expliqué toute l'idée du programme, et il s'y est immédiatement intéressé. Nous avons opté pour l'agriculture biologique car durant notre formation, on nous a appris que l'engrais chimique nuisait à l'environnement et à notre santé ». Lorsque Njoh a eu envie de pratiquer l'agriculture biologique à des fins commerciales, il a commencé à réfléchir et à rêver en grand : « Le CCREAD nous a transmis le savoir-faire par la formation. Nous voulons élargir et développer une entreprise agricole durable afin de recruter d'autres personnes et participer au développement de notre société ».

« Le CCREAD nous a transmis le savoir-faire par la formation. Nous voulons élargir et développer une entreprise agricole durable afin de recruter d'autres personnes et participer au développement de notre société »

Keka Grace, agricultrice

Le couple a commencé par la culture de tomates. Le revenu des ventes leur rapporte de quoi vivre, mais ils veulent se développer et s'engager dans la production écologique à grande échelle de graines de soja, de maïs et de poivre. « Nous voulons bâtir une entreprise agricole écologique et durable afin de recruter d'autres personnes et de contribuer au développement de notre société. Seulement, pour cela, il nous faut des terres », déclare Njoh, avec beaucoup d'espoir.

Ils vont certainement obtenir ces terres qu'ils souhaitent tant et ils pourront réaliser leur nouveau rêve, car « quand on veut, on peut ».

Grâce à cette expérience, Keka Grace qui, pendant un moment, avait envisagé de quitter le pays, a appris une leçon durable. « Grâce à Dieu, le programme EDD nous a fait comprendre que la réponse au chômage n'était pas de partir en Europe et en Amérique du Nord à la recherche d'une meilleure vie, comme le font tant de jeunes Africains qui périssent parfois en route » dit-elle. Le couple vit maintenant dans sa propre ferme, à Ekona, une petite localité située au flanc oriental du mont Cameroun.

Hilary est très fier lorsqu'il voit Njoh et Keka Grace, autrefois diplômés au chômage, qui désormais récoltent des tomates pour les vendre au marché. Il évoque une philosophie sur une vérité éternelle : « Lorsque vous contribuez au succès de quelqu'un, cela vous apporte de la joie, une joie profonde et réelle ».



L'équipe du CCREAD-Cameroun © UNESCO/Shifu Ngalla

**Contact: UNESCO Secteur de l'éducation,
Section de l'éducation pour le développement durable et la citoyenneté mondiale**

esd@unesco.org

<http://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable>

Secteur de l'éducation de l'UNESCO

L'éducation est la priorité première de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental et la base pour construire la paix et faire progresser le développement durable. L'UNESCO est l'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation et son Secteur de l'éducation assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional dans ce domaine, renforce les systèmes nationaux d'éducation et répond aux défis mondiaux actuels par le biais de l'éducation, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'égalité des genres et l'Afrique.



Secteur de
l'éducation

L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.* » Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.

